

seconde comprend une conférence de M. Tessier sur l'éducation sociale au Canada, ainsi que quelques autres écrits du même auteur, les seuls qui aient pu être recueillis, tous les autres ayant été détruits. "Je regrette d'autant plus ce malheur, dit M. Dumont, que ces écrits reproduits à la suite de la présente étude biographique, font voir le beau talent d'écrivain que possédait l'homme dont je viens d'écrire la biographie."

L'ÉGLISE ET LE PEUPLE

ÉTUDES SUR LA LIBERTÉ, L'ÉGALITÉ ET LA PROPRIÉTÉ, PAR E. PRÉVERAUD, in-12
prix : 2 fr., franco : 2 fr. 40.

La librairie Tequi publie une nouvelle édition d'un livre qui pourrait bien contenir la solution pacifique de la question sociale, toujours grosse d'orages et de révolutions.

L'Église et le Peuple, de M. Edmond Préveraud est une œuvre d'opinions hardies, mais saines et irréprochables. L'auteur y traite d'abord de la liberté et estime que les Français s'amusement toujours à déraisonner sur ce joli mot, dont ils ne devraient pas pourtant se contenter toujours. Il ajoute que l'égalité telle qu'on la rêve, est impossible, qu'il n'y a pas d'égalité sans commandement, et qu'on doit chercher à faire disparaître les inégalités trop violentes, en s'approchant le plus possible de l'égalité matérielle, mais en gardant les inégalités nécessaires. D'après lui la vraie fraternité, qui ne préjudicie ni au travail, ni à la production, ni à la vie, est surtout et principalement chrétienne.

M. Préveraud, parlant du suffrage universel, qui est une de nos libertés acquises et permettra à un peuple chrétien de vivre dans le temps pour l'éternité, croit qu'il entraînera forcément une transformation de la propriété, et qu'ayant transporté le pouvoir à tous, il portera également à tous la propriété et la rente du sol.

L'organisation de la propriété territoriale actuelle est longuement et savamment critiquée dans ce livre. M. Préveraud estime que l'objet de la propriété doit être modifié et qu'elle doit devenir communale. Il ajoute avec raison que la démocratie ferait mieux de s'appliquer pratiquement à atteindre ce but, si fécond en résultats, que d'aboyer contre le budget des cultes ou de provoquer le massacre des prêtres.

La conclusion est très ferme ; on ne sortira de l'impuissance qui paralyse les meilleures volontés qu'en renonçant à ce qui est passé sans retour et en allant à des formes nouvelles, à "l'esprit nouveau."

Voilà un livre qu'il est bon et sain de lire, à cette heure où les funestes doctrines qui font tant de mal en Europe, tendent à envahir rapidement notre propre pays.

LES MERVEILLES DE LA NATURE

Par A.-E. BREHM. Édition française par J. KUNCKEL D'HERCULAIS, assistant au Muséum. 11 volumes gr. in-8 de 1500 pages à 2 colonnes avec 2000 figures dans le texte et 36 planches hors texte, le vol. \$3.00.